

Prédication Phi 2.5-18 : Christ l'exemple parfait

5Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ.
6Lui qui était de condition divine,
ne chercha pas à profiter
de l'égalité avec Dieu,
7mais il s'est dépouillé lui-même,
et il a pris
la condition d'un serviteur
en se rendant semblable aux hommes :
se trouvant ainsi reconnu
à son aspect, comme un simple homme,
8il s'abaissa lui-même
en devenant obéissant,
jusqu'à subir la mort,
oui, la mort sur la croix.
9C'est pourquoi Dieu l'a élevé
à la plus haute place
et il lui a donné le nom
qui est au-dessus de tout nom,
10pour qu'au nom de Jésus
tout être s'agenouille
dans les cieux, sur la terre
et jusque sous la terre,
11et que *chacun déclare* :
Jésus-Christ est *Seigneur*
à la gloire de Dieu le Père.

I. L'exemple de Christ

Les spécialistes discutent encore pour savoir si cet hymne est une composition de Paul ou est-ce qu'il reprend un chant qui circulait dans les premières églises. Je pense que le plus important ici est la beauté de ce texte. Avant de regarder un peu plus près ce passage, il est important de faire quelques précisions pour éviter une mauvaise interprétation.

La première, c'est qu'il n'y a rien d'humiliant à être un homme. L'humiliation qu'a vécu le Christ c'est son obéissance alors qu'il est de condition divine, c'est sa mort humiliante. L'être humain est totalement dépravé, dans le sens où le péché atteint tout son être. Mais l'être humain est créé par Dieu, il a de la valeur aux yeux de Dieu. Il n'y a rien d'humiliant à être un homme.

La deuxième chose, c'est que Jésus n'a pas abandonné sa divinité en s'incarnant. Lui qui est Dieu dès l'origine, ne s'est pas dépouillé de sa divinité en devenant homme. Jésus est pleinement Dieu, pleinement homme. Il s'est dépouillé de la gloire qui lui était due de par sa condition divine, autrement dit, en devenant homme, Jésus à renoncer à la gloire divine, il a renoncé à tout ce que lui apportait le fait d'être Dieu, mais il n'a pas cessé d'être Dieu.

Une fois qu'on a précisé cela, on peut regarder plus en détail ce cantique en se posant la question suivante : Pourquoi sommes-nous chrétiens ? Chrétiens et non pas musulmans, ou bouddhiste, ou juif. Si nous sommes chrétiens c'est parce que notre foi a un contenu. Par cet hymne magnifique,

Paul raconte l'œuvre du Christ, sa mort, sa glorification. Dans ce qu'il y a de plus humiliant c'est là que Christ a été glorifié. Mais au-delà de résumer l'œuvre du Christ, l'apôtre confesse sa foi. Il confesse la divinité et l'humanité du Christ. Jésus-Christ, pleinement Dieu, pleinement homme. Notre foi a un contenu. Si on est chrétien c'est parce qu'avec l'aide du Saint-Esprit nous pouvons confesser Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, grâce au Saint-Esprit et au témoignage de l'écriture nous comprenons que Jésus Christ est pleinement Dieu et pleinement homme. Lui, Dieu présent dès l'origine, s'est incarné, est devenu homme. Oui Jésus-Christ qui est Dieu s'est abaissé tel un esclave, un serviteur, s'est humilié et a été obéissant jusqu'à la mort sur la croix. C'est beau, l'amour que Dieu a pour nous. Mais Paul ne dit pas ce magnifique cantique uniquement pour que nous soyons émerveillés. On doit l'être, mais juste avant de commencer il dit bien au verset 5 « Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ. » Plus que de l'émerveillement, il y a un exemple à suivre. Et je vous invite à lire avec moi les versets qui suivent ce cantique.

Versets 12-18

12 Ainsi, très chers amis, vous avez toujours été obéissants quand je me trouvais auprès de vous. Eh bien, soyez-le encore plus maintenant que je suis absent ! Agissez pour votre salut humblement, avec respect, 13 car c'est Dieu qui agit parmi vous et qui vous donne de vouloir et d'agir selon son projet bienveillant.

14 Faites tout sans vous plaindre ni discuter, 15 afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans défaut au milieu des gens de ce monde qui sont malfaisants et qui ont l'esprit tortueux. Vous devez briller parmi eux comme des lumières dans le monde, 16 en leur présentant la parole de vie. Ainsi, je serai fier de vous au jour de la venue du Christ, car je n'aurai pas travaillé ou peiné pour rien.

17 Et même si mon sang devait être versé pour participer au sacrifice que vous offrez à Dieu par votre foi, si cela arrive, je m'en réjouis et je vous associe tous à ma joie. 18 De même, vous aussi réjouissez-vous entre vous et avec moi !

II. Comment doit se comporter le peuple élu

Agissez pour votre salut. Il est important de rappeler que Paul qui a maintes fois expliqué le salut par la foi seule, n'est pas en train ici de se contredire en prônant un salut par les œuvres. Mais que dit Paul alors ? Le salut est un don de Dieu, mais il nous appartient de faire fructifier ce don, de le travailler, de donner du fruit. Autrement dit, il nous appartient de mener une vie digne de la bonne nouvelle que nous avons reçue. Mais tout de suite, l'apôtre ajoute que c'est Dieu qui agit parmi nous, c'est son Saint-Esprit qui nous conduit « selon son projet bienveillant », ou d'après une autre traduction possible qui est plus en accord avec la suite du passage, c'est Dieu qui agit parmi nous « en faveur de la bonne entente ».

Ce matin, comme chaque dimanche, nous nous attardons sur la Parole de Dieu car nous savons que celle-ci n'est pas sans effet, nous savons que cette Parole attend une réponse de notre part, elle attend que nous menions une vie conforme à la volonté de Dieu. Mais nous savons que c'est sous la conduite du Saint-Esprit que nous y parviendrons.

Oui mener une vie digne de l'Évangile en vue de la bonne entente dans la communauté. Les Philippiens sont exhortés à tout faire sans murmure, sans discuter. Il ne s'agit pas ici de dire que nous n'avons pas le droit d'exprimer nos désaccords, exprimer notre souffrance, mais il s'agit plutôt de souligner une attitude. Nous sommes encouragés à exprimer cela devant Dieu, dans une attitude pleine de confiance, plutôt qu'exprimer cela dans une attitude de remise en cause.

Quand Paul utilise ces termes, il veut renvoyer ses auditeurs au peuple hébreu dans le désert, ce peuple élu qui ne cessait de se plaindre. Le peuple hébreu a connu l'esclavage et certaines plaies d'Egypte, une fois libéré, ils ont erré dans le désert où ils ont connu la faim, la soif, la peur, avec aucune visibilité sur le lendemain. Et il est facile de faire le parallèle avec notre propre situation, nous entrons dans notre troisième année de Covid, certains ont connu la faim et la soif, nous avons vécu la souffrance de perdre des êtres proches, nous avons perdu une certaine liberté, nous n'avons aucune visibilité sur le lendemain, nous avons vu notre vie ecclésiale chamboulée, perturbée.

Vous l'avez compris, tout comme le peuple hébreu on peut trouver des raisons de murmurer, de discuter, et c'est aussi le cas pour les chrétiens de Philippiens. Paul parle au premier chapitre d'adversaires probablement à l'extérieur de la communauté, mais il parle également de personnes qui annoncent le Christ dans un esprit de rivalité, ils sont probablement dans la communauté. Mais là Paul qui sait tout ça exhorte, encourage, les Philippiens à agir sans discuter, sans maugréer.

Nous avons fait des efforts pour maintenir le lien qui nous unit, et cela a laissé des traces. Et c'est dans cet état de fatigue et de lien fragilisé qu'il est important de nous rappeler cette exhortation de Paul, ne pas murmurer, ne pas discuter, nous n'avons pas de visibilité sur le lendemain un peu comme le peuple dans le désert, mais nous pouvons, nous devons agir afin que la bonne entente continue de régner dans notre communauté. Cela implique de bien nous connaître, connaître notre propre condition, notre fatigue, mais aussi connaître nos frères et sœurs, repérer les situations où on a besoin de s'encourager, repérer les situations où il y aura peut-être des tensions. Et c'est ce que Paul dit aux Philippiens.

III. Le véritable Israël

Dans le premier passage que nous avons lu, il prend Christ comme exemple, il montre en citant le serviteur souffrant d'Esaië, que Christ est le véritable Israël, lui qui a accompli parfaitement la volonté de Dieu, lui qui s'est montré obéissant jusqu'à la mort. Là où le peuple dans le désert a échoué, là où le peuple en terre promise a échoué, là où le peuple de retour d'exil a échoué, Christ a réussi, Christ a accompli la volonté de Dieu. Et tous ceux qui marchent à la suite de Christ sont le véritable Israël et c'est son exemple que nous devons suivre et non pas celui du peuple dans le désert.

Au verset 15, Paul reprend l'exemple du peuple dans le désert, juste avant son entrée en terre promise. En effet, il cite Dt 32.5, Dieu par la bouche de Moïse rappelle qu'il est fidèle et juste mais que le peuple est une génération perverse et corrompue, et que les Israélites qu'il a fait sortir d'Egypte sont coupables et qu'ils ne sont pas ses enfants. Mais là Paul dit aux chrétiens de Philippiens, dit aux chrétiens de Saint Jean de la Ruelle nous sommes les enfants de Dieu, le peuple dans le désert peut murmurer, la société dans laquelle nous vivons peut se plaindre, mais nous ne sommes ni l'un, ni l'autre, de part notre union à Christ nous sommes le véritable Israël. En tant qu'enfant de Dieu pour la bonne entente mais aussi pour plaire à Dieu et pour faire sa volonté nous devons tout faire sans nous plaindre. Et Paul ajoute que cela aura pour conséquence de guider nos concitoyens, nous serons un exemple de par notre comportement. Là encore on revient à la mission du peuple de Dieu, la mission d'Israël

Les conséquences du Covid : dépression post-traumatique, précarité, isolement social, n'épargne pas l'église. La question qu'on peut se poser c'est est-ce que notre église est un modèle de paix, ou au contraire pointer du doigt pour sa discorde (anti-vax / pro-vax). J'ai envie de croire que la manière dont nous nous comportons influence ceux qui nous entourent. Ils peuvent voir l'amour de Dieu à travers nous.

Conclusion

Pourquoi le peuple dans le désert peut-il maigrir ? Pourquoi la société peut-elle murmurer mais pas nous ? Qu'est-ce qui nous distingue ? Nous l'avons vu Dieu par son Esprit agit parmi nous. Et Paul nous a présenté l'exemple parfait. Le Christ, pleinement Dieu, pleinement homme. Lui le Tout-Puissant, s'est fait esclave, il s'est humilié jusqu'à la mort sans murmure, et Dieu l'a élevé au-dessus de tous. A travers cet exemple, il y a un magnifique encouragement. Si on regarde juste après la mort de Jésus on peut se dire que le serviteur souffrant, le Christ a travaillé en vain, mais si on regarde sa résurrection, sa glorification, l'impact de son œuvre dans le monde, on voit qu'il a été récompensé, les efforts n'ont pas été vains. Et Paul, non par orgueil, ni par intérêt, mais en s'appuyant sur les promesses de Dieu dans Esaïe 65, sait que les élus, les enfants de Dieu ne s'épuisent pas en vain.

Frères et sœurs, nous faisons déjà beaucoup d'efforts pour maintenir ce lien qui nous unit. Et j'aimerais vous dire que cela va être plus tranquille, que bientôt ce sera plus relax, mais la vérité c'est que je n'en sais rien et qu'il est même plus probable qu'on devra encore faire des sacrifices, Paul lui était prêt à offrir sa vie et c'est ce qu'il fera. Oui peut-être que nous aurons encore plus d'effort à faire après cette pandémie que ce que nous avons fait pendant. Et pire peut-être que nous ne pourrions même pas mesurer l'impact de ces efforts, mais cela ne doit pas nous décourager. Persévérons, agissons sans murmure, sans négocier, car Dieu nous l'a promis, nos efforts, nos peines ne seront pas inutiles.

Les fêtes de fin d'année et la joie qu'elles ont procuré semble déjà bien loin. Mais il est utile de nous rappeler cette joie d'appartenir à Christ, cette joie de le servir. Peut-être qu'il sera utile de se rappeler de ce passage de l'épître de la joie que nous venons de lire, Paul en prison à Rome ou à Éphèse, ne nous invite pas seulement à tout faire sans murmurer ni négocier, mais il nous partage également sa joie de servir le Christ, malgré sa situation peu enviable, il nous encourage à nous réjouir avec lui.

Nous ne savons pas ce que sera ce monde après pandémie, et plutôt que de spéculer, tenons nous prêts, avec la conviction que c'est Dieu qui agit parmi nous, avec en tête l'exemple parfait qu'est le Christ, nous pourrions faire face à tout sans maigrir, sans négocier, avec cette joie qui est la nôtre, cette joie de le servir. Ainsi nous serons tels de flambeaux dans cette agglomération d'Orléans et pour le monde qui nous entoure.